



Pierre Jaisson  
**La fourmi et le sociobiologiste**  
 1993, éd. Odile Jacob, 315 pp.

Pierre Jaisson, professeur d'ethologie, auteur de multiples travaux scientifiques nous fait vivre dans *La fourmi et le sociobiologiste* la naissance et l'évolution de la sociobiologie. Cette discipline se base sur des théories appuyées par des expériences qui permettent d'expliquer l'apparition des comportements sociaux individualisés, aussi bien chez les insectes que chez l'Homme, au cours de l'histoire de la vie de la Terre.

Darwin, qui en 1859 publiait *l'Origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle*, est des dizaines à appliquer le concept de sélection naturelle des individus les plus aptes à une société d'insectes comme les abeilles ou les fourmis. Il est alors l'idée du concept d'une sélection familiale. La publication en 1964 de *Journal of theoretical Biology* par William Hamilton confirme l'idée de Darwin.

Edward O. Wilson, professeur à Harvard, s'intéresse à ces travaux et publie à son tour en 1975 un ouvrage encyclopédique *Sociobiologie, the new synthesis*. C'est grâce à ses travaux, en 1975, que naît la sociobiologie, une discipline scientifique. Tandis que les recherches se développent dans ce domaine aux Etats-Unis et en Grande Bretagne, maintes divergences scientifiques, elles stagnent en France de 1977 à 1981 : la péniurie des sciences, elles stagnent en France de succèdent, notamment envers Edward Wilson.

Pierre Jaisson accorde, au fil de son ouvrage, une grande partie de son attention aux relations alternatives ou ce que l'on nomme aussi comportement d'entraide. Il en définit les causes et les conséquences dans la fourmi et insiste particulièrement sur l'importance de la reconnaissance entre membres apparentés et non apparentés.

Le 1<sup>er</sup> chapitre de cet ouvrage est consacré à la société en tant que fait évolutif. La mise en évidence de l'ADN, son utilisation pour établir une filiation et l'établissement de 5 règnes ont permis aux biologistes de constater la coopération sociale. Les individus coopèrent plus évolué que les individus qui ne coopèrent pas.



A la lecture du compte rendu de l'ouvrage de P. Jaisson, *La fourmi et le sociobiologiste* (p. 89 du n° 20 du *Courrier I CR* de M<sup>me</sup> K. Tourret), je ne puis m'empêcher de réagir car :

« Je pense que l'erreur de Wilson et de la sociobiologie est de vouloir appliquer le modèle des insectes au monde humain » (J. Ruffier, *Le Monde*, 31/07/83). Opinion sous-jacente sous une autre forme dans les propos de J.-F. Mattei (*Le Monde*, 12/10/93). A dix ans de

distance, je partage toujours l'opinion très répandue qui considère comme très délicat le passage de concepts d'une discipline à une autre. Deux références : *Les passeurs de frontières - Sciences de la nature, sciences de la société* de M. Jollivet, CNRS, 1992, et *Hiérarchies et échelles en écologie* de Auger et al., Naturalia Publications, 1993.

La littérature est riche de mises en garde à ce sujet. Wilson, en 1990, était (l'est-il toujours ?) très prudent : dans une rencontre publiée par *Le Monde* du 24/02/90, il répondait à la question « - Pensez-vous, oui ou non, comme on vous a accusé de le croire ou de le *laisser croire*, que l'ordre social se réduit à l'ordre biologique, qu'il est immuable et que l'homme n'a aucune liberté, aucune autonomie ? - Mais bien sûr que non [...] ».

La sociobiologie, tentative de transfert brutal de concepts issus de la génétique à la sociologie est réductrice dans l'usage qui en est fait et potentiellement très dangereuse. Réductrice car on ne peut réduire l'ordre social, ou plutôt les mécanismes régulateurs qui contribuent à produire du social, à des « coopérons ». J'aimerais aussi que l'on m'explique ainsi la dimension culturelle des sociétés !

Je pense qu'il n'y a rien de surprenant à ce que la sociobiologie soit une discipline *made in USA* - pays où triomphe le mot d'ordre *vae victis* - ce qui est peut-être dû à un déficit de « coopérons ».

J.-L. Maigrot  
 INRA Dijon, département de recherches sur les Systèmes agraires et le développement